

SOMMAIRE

Doctorats honoris causa :

La position d'ATTAC.... p.2

Lamy: pourquoi bobo?...

AGL:

Mieux comprendre les élec-
tions cette année

Diagram

Tout ce qu'il faut savoir pour
devenir représentant étudi-
ant.

Vie Etudiante:

Foyer ou centre culturel?

En CORPS, projet socio-cul-
turel avec une approche
pluridisciplinaire, ça donne
des frissons.

Agenda

Culture:

Remise en question au Jean
Villar....

OUVERTURE DU FOYER

Nouveau!!

**A partir de Mercredi le foyer
de la maison étudiante devien-
dra salon de dégustation bio
et beaucoup plus. Le foyer
sera à votre disposition tous
les mercredi, jeudi et vendredi
du midi au soir. Lieu superbe
pour toutes sortes de rencon-
tres.**

Rue des Wallons à coté de la Lux.

Edito

Quels docteurs pour l'UCL?

Aujourd'hui lundi 3 février 2003, c'est la fête de l'université. Cette après-midi, l'UCL va se pencher sur la question de la "mondialisation" et va, à cette occasion, décerner le titre de docteur *honoris causa* de l'université à trois personnalités s'étant particulièrement illustrées dans le domaine. Il s'agit de Pascal Lamy (France), commissaire européen au commerce extérieur, de Joseph Stiglitz (Etats-Unis), prix Nobel d'économie et de Muhammad Yunus (Bangladesh), fondateur de la Grameen Bank.

Parmi celles-ci, la nomination d'un commis-
saire européen, d'autant plus qu'il est en
charge de certains des dossiers les plus con-
troversés gérés par l'Union, a suscité de
nombreuses réactions d'indignation au sein
de la communauté universitaire et en
dehors. Réactions dont l'AGL est devenue
en quelque sorte le porte-parole en lançant
sur le web * une pétition protestant contre
cette nomination et contre les formes
qu'elle a prises - le détail des arguments
développés par l'AGL pour soutenir cette
position se trouve dans les pages intérieures.
Pour parler de tout cela, tout le monde se
retrouvera ce lundi midi au SOCRATE 10
dans un débat réunissant les docteurs et
quatre interpellateurs. Un représentant de
l'AGL a été invité.

Mais subsiste la désagréable impression que
ce "débat" est arrivé un peu tard. Quand
jamais le Conseil académique n'a voulu
prendre le temps d'examiner sur le fond ces
candidatures, quand toute l'université sem-
ble se réveiller avec une sale gueule de bois

en se rendant compte qu'une décision de
cette ampleur a été complètement passée
sous le boisseau, quand l'appropriation
nécessaire par toute l'université ne s'est
absolument pas faite, on peut relativiser la
portée des grands appels au débat libre et
démocratique lancés aujourd'hui de toutes
parts.

Ne nous trouvons-nous pas maintenant à un
moment privilégié pour nous interroger sur
le sens que revêtent ces titres de docteurs
honoris causa ? Sur la manière dont utiliser
cet outil privilégié de relations entre l'univer-
sité et la cité ? Alors, disons-le, que pour
l'année prochaine, les facultés et les corps se
saissent de la question et fassent des
propositions. Que liberté ne soit plus laissée
au cercle restreint des proches du rectorat
de décider seuls de ce genre de choses. Que
le débat interne, tout simplement, soit lancé
au moment où la décision se prend et non
en guise d'appendice protocolaire à la fête
de l'université ■

FS

* <http://www.agl.ucl.ac.be/honoriscausa2003/>

MANIFESTATION contre
**L'ACCORD GENERAL SUR LE
COMMERCÉ DES SERVICES
(AGCS),**

pour la défense des services publics.

Ce dimanche 9 février à Bruxelles.

Départ à 14h à la Gare du Nord

Plus d'info : <http://www.agl.ucl.ac.be/>

Attention : ces 26 et 27 février auront lieu les élections de l'Assemblée Générale des étudiants de Louvain

A l'intérieur, page 4 et 5, tout ce qu'il faut savoir sur ces élections: rôles statutaires et mandataires de l'AGL, comment devenir conseiller, comment voter et comment mener une campagne... Pour plus d'infos. renseignez-vous en ligne

<http://www.agl.ucl.ac.be/elections/>

Notre position quant au débat DHC (docteur honoris causa). ATTAC

Voici la lettre qu'aura lu ATTAC-LLN lors du débat avec les docteurs honoris causa ce lundi 3 février au SOCR 10. Le discours s'adressait naturellement à M. Yunus, M. Lamy et à toute la communauté universitaire.

La conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) de 1999 a posé, au tournant du siècle, un constat au goût amer laissé par ces vingt dernières années de globalisation : "le vingtième siècle s'achève dans un climat de crise et l'on s'interroge de plus en plus sur la validité des orientations préconisées au cours des dix dernières années. L'ampleur de la pauvreté à la fin de ce siècle est une insulte à la dignité humaine. La prochaine génération ne mérite pas de recevoir un tel monde en héritage".

Nous savons désormais que nous vivons dans un monde déchiré, qui se dualise chaque jour davantage. Face à une telle situation, nous aurions pu utiliser des concepts tels que l'injustice, l'indignation ou encore la tristesse. Cependant, parmi l'ensemble de sentiments qu'une telle situation fait jaillir, il y en a un qui mérite une attention spéciale dans un cadre comme celui-ci, surdéterminé et saturé par "la culture du débat". C'est le sentiment de honte. Ce sentiment a ceci de particulier qu'il émane de l'intérieur de ce dont on parle, de l'ère de la globalisation déchirée. On n'y trouve pas de pureté ni de regard de surplomb. Comme l'affirmaient il y a quelques années deux philosophes aujourd'hui décédés -G. Deleuze et F. Guattari, "la honte d'être un homme, nous ne l'éprouvons pas seulement dans les situations extrêmes décrites par Primo Lévi, mais dans des conditions insignifiantes, devant la bassesse et la vulgarité d'existence qui hante les démocraties, devant la propagation de ces modes d'existence et de pensée pour-le-marché (...)"

Ce motif puissant qui ne cesse d'accompagner notre actualité globalisée nous oblige à nous interroger sur les enjeux d'un débat intitulé "quelle mondialisation ?"

Il y a tout d'abord lieu de constater que la question, à force de prendre refuge dans la

neutralité et de refouler tout type de prise de position, devient fade et suspecte. On aborde le sujet comme si nous avions une palette de choix devant les yeux, comme si chacun pouvait choisir son menu sans faire violence aux autres. Une telle "neutralité" nous semble aussi peu neutre et convaincante que celle qui émane de ceux qui se prétendent apolitiques. Elle évoque en tout cas des débats de salons rythmés par des tournures vernissées ; discussions convenues mettant en jeu des arguments policés et débouchant sur des diagnostics rassurants. Ces types de débat ont une tendance frénétique à proliférer dans des institutions comme celle-ci, des lieux marqués par les signes des nantis : l'abondance et la sûreté. Or, ce n'est vraisemblablement pas ce type de questions qui sont privilégiées par les quinze millions d'argentins descendus en dessous du niveau de pauvreté en l'espace de quelques mois, par les dizaines de millions de séropositifs de pays pauvres ayant besoin maintenant de médicaments génériques ou par les dizaines de millions de paysans des plantations de café et de cacao qui voient les cours des matières premières atteindre des seuils historiquement bas -cela ne fut-ce qu'en partie à cause de la politique commerciale européenne, ou encore, les ouvriers du Nord qui voient progressivement leurs bassins industriels se vider des sources de travail. Il n'y a pas ici de choix à la carte. Il s'agit plutôt de savoir comment composer et comment résister au quotidien au formatage et aux contraintes serrées des marchés et flux internationaux. Comment se débrouiller pour continuer à rendre la vie vivable.

C'est à ce type de questions que des démarches comme la vôtre, M. Yunus, contribuent sur le terrain, à coup d'expérimentations et de remise en questions. Quant à nous autres habitants de l'Union Européenne; j'ai bien peur que nous ayons tendance à nous laisser bercer par des litanies du type : "Ayez confiance, l'Europe, première puissance commerciale de la planète, veille au grain, elle travaille de manière réaliste et pragmatique à vous assurer un avenir de nanti dans cette jungle globalisée tout en ayant une attitude humaniste et une compassion médiatique envers les plus démunis de la planète. Tout compte fait, nous faisons

ce que nous pouvons et surtout il y a pire ! Vous n'avez qu'à regarder de l'autre côté de l'atlantique. Nous au moins on est contre la guerre!"

Lorsque nous songeons à des chiffres bien connus comme ceux qui rendent compte de l'évolution du partage des richesses à l'échelle planétaire, notre confiance a tendance à s'évaporer. En vingt ans nous sommes passés d'un partage où le 20% des habitants plus riches de la planète détenaient 80% des ressources à un cas de figure actuel où le 20% de privilégiés monopolisent 85% des ressources. Nous savons aussi que 20% de la population mondiale est responsable de 80% des émissions de CO2 au niveau mondial. Ce type de chiffres dressent un constat accablant de l'état de notre planète globalisée. Ils permettent en tout cas d'affirmer sans complexes qu'il n'y a pas de quoi être satisfaits de nous-mêmes ou de continuer à avancer dans cette voie.

Nous savons pertinemment bien que l'institution universitaire joue un rôle important dans la production et la propagation sociale des discours acceptables et des litanies rassurantes dont nous parlions plus haut. En ce sens, puisque nous n'avons pas à être satisfaits de nous mêmes, nous rejetons, croyez nous M. Lamy, au delà des considérations strictement personnelles, l'octroi de la plus haute distinction de l'UCL à un commissaire européen en exercice et nous rejetons également la manière par laquelle ce débat a été posé. Cette position n'est en rien liée à une question de vertu ou de bonne conscience dans la mesure où nous nous savons complices de cette mondialisation déchirée. Nous sommes par ailleurs bien conscients qu'il n'y pas de retour en arrière possible ni désirable vers un monde pré-globalisé. Nous ne pensons pas que les mots et les débats soient superflus. Les mots sont des "boîtes à outils", et à cet égard, à défaut d'un sentiment d'auto-satisfaction, nous devrions concentrer nos efforts et nos énergies autour d'autres usages des discours et d'autres mises en scène ■

ATTAC-LLN

Fête patronale :

Quel *honoris causa*?

Le choix du thème de la mondialisation, pour la fête patronale de l'UCL, pouvait laisser attendre une intéressante rencontre entre l'université, ses valeurs et les réalités d'un monde de plus en plus intégré qui ne sont pas sans déterminer profondément les conditions d'existence de la vie universitaire. Force est de constater que, à notre grand regret, l'occasion risque fort d'être manquée.

Symptomatique de cet échec, le choix de Pascal Lamy, commissaire européen au commerce extérieur, pour recevoir la plus haute distinction de notre université. Précisons d'emblée qu'il ne s'agit pas pour nous de porter des jugements de valeur sur les qualités intrinsèques de la personne de M. Lamy mais bien de considérer en lui l'incarnation d'une institution et de la politique menée par cette institution. On ne juge pas un acteur social sur la pureté de ses intentions - abîme insondable dont il serait vain d'instruire le procès -, ses grandes qualités morales ou son caractère éminemment sympathique. Nous y reviendrons.

On touche ici à la signification que l'on entend donner aux doctorats *honoris causa* (DHC). S'agit-il de célébrer les qualités intrinsèques d'une personne ou, à travers une personnalité, de s'engager sur le terrain du débat public ? A de rares exceptions près, la nomination d'un DHC comprend toujours une dimension politique. chaque personnalité marquante ayant reçu un DHC, depuis Aung SAN SUU KYI jusqu'à Carla DEL PONTE en passant par Khalida MESSAOUDI, engage et interpelle l'université. Tant mieux, sous réserve que l'université assume ce choix et le caractère engagé de celui-ci.

Or, si le choix du thème de la mondialisation est pertinent et particulièrement urgent à adresser dans le contexte actuel, il aurait été souhaitable que l'université catholique de Louvain - souhaitant prendre position - aille jusqu'au bout et qu'elle ne s'engue pas dans cette incohérence qui consiste à inviter et honorer des personnes qui, par leurs prises de position ou par les fonctions qu'ils occupent ou ont occupé, ou encore par les systèmes de valeurs qu'elles incarnent et véhiculent, forment un panel pour le moins hétéroclite, voire contradictoire. Comment mettre sur le même plan un Joseph Stiglitz, auteur d'une critique acerbe du fonctionnement des institutions monétaires et finan-

cières internationales (le FMI et dans une moindre mesure la banque mondiale), et un Pascal Lamy, représentant soumis des 15 à la table de négociation de l'OMC? Le changement de dénomination de la cérémonie (d'"Une autre mondialisation" | Titre initial de la cérémonie.

à "Quelle mondialisation?") est significatif à cet égard, quoiqu'en disent nos autorités.

Plus fondamentalement, c'est la question de la caution morale que l'université appose à la politique extérieure de l'UE en matière commerciale qui a retenu notre attention. Sommes-nous suffisamment satisfaits de la politique commerciale extérieure européenne que pour décerner une telle distinction à la personne qui l'incarne et créditer indirectement l'institution qui l'emploie ? Nous ne le pensons pas. Donner une distinction à un commissaire européen au commerce extérieur en exercice, c'est faire preuve d'autosatisfaction par rapport à la politique menée par la Commission et les 15 Etats membres qui le mandatent.

Souligner en réponse les nobles qualités de la personne en question pour justifier la distinction (et ainsi le renforcer dans son combat pour une mondialisation plus équitable) nous apparaît comme un subterfuge (et quand bien même ce serait çà, il aurait fallu le dire avant). Par ailleurs, on n'est même pas sûr que cela soit perçu. Puisque nous sommes dans le registre du symbolique, il n'est pas inutile de rappeler l'importance de la perception des symboles.

Plus encore, les craintes nouées autour des négociations dans le cadre de l'AGCS et la contribution très engagée de la Commission européenne à la diffusion d'une conception instrumentale de l'enseignement - à travers, par exemple, le concept d'employabilité - nous paraissent entrer en contradiction dérangeante avec les valeurs affichées par l'UCL en matière de préservation du caractère public de l'enseignement et de son financement, du rôle critique et intellectuel des universités face à une instrumentalisation croissante de l'éducation au service de la formation de la "ressource humaine"²² Dernière victime en date, le département d'économie pure de l'Université de Liège, menacé de dissolution.

Ceci nous amène à reconsidérer la portée du doctorat *honoris causa*. Sans vouloir trancher cette épineuse question, on peut d'ores et déjà pointer une alternative. Soit on estime



que le DHC vient couronner l'action d'une femme ou d'un homme dans sa globalité (ce qui comporterait le risque de ne récompenser que des figures consensuelles retraitées et "multi-récompensées" par ailleurs, ou presque), soit on l'accorde à une personnalité en exercice, affectant de la sorte au DHC un rôle utilitariste dans le cadre d'un rapport de force ; une manière de faire pression dans l'espace de décision (ce qui, sommes toute, n'est pas très crédible dans le chef de l'UCL). Loin de jeter l'anathème a priori sur la deuxième option, il convient d'être prudent dans ses choix, d'éviter le risque d'ingérence (non pas que l'université doive rester neutre - le choix de la neutralité est le choix de l'incompétence - mais elle doit rester critique), d'éviter à rentrer dans une logique stratégique circonstancielle (la cérémonie fait plus de bien à l'UCL qu'aux personnalités honorées, en terme d'image), de manière à ne pas courir le risque de prise de position inopportune.

De manière plus formelle enfin, on peut relever l'incohérence supplémentaire de la part des autorités de l'UCL qui est d'avoir systématiquement éludé toute tentative de débat dans le processus de nomination des personnalités aujourd'hui honorées³³ Ainsi que du changement de titre de la cérémonie, ou encore de la disparition à ce jour inexpliquée du 4^e "lauréat" aux distinctions suprêmes, un religieux à la retraite. Et ce malgré les rappels incessants des représentants étudiants au Conseil académique (instance délibérative en charge de cette question) - et de faire appel en ce jour à l'éthique de la discussion, aux vertus du dialogue et de la rencontre des horizons.

En-deçà des enjeux de fond, c'est cette contradiction quasi atavique du fonctionnement de l'UCL qui a motivé la décision de l'Assemblée générale des étudiants de faire circuler une pétition contre cette nomination - de manière à susciter un débat qui n'a pas eu lieu au sein des autorités compétentes ni au sein de la communauté scientifique et étudiante - ainsi que de ne pas assister à la cérémonie de remise des *honoris causa* de son université.

Gilles Verniers

- Brèves -

Condoléances

L'AGL s'associe à la douleur de la famille et des amis de Laurent PIRNAY, étudiant à l'Institut d'éducation physique et de réadaptation, décédé le 17 Janvier dernier à Louvain-la-Neuve.

Fonds d'initiative du Conseil AGL (!)

Les dossiers de demandes de subventions pour des projets étudiants au Fonds d'initiatives du Conseil (FIC) de l'AGL (doté de 1500 EUR annuels) sont à rentrer pour le lundi 17 février à 12h00 au plus tard à l'attention du Président du Conseil AGL, à la maison étudiante, rue des Wallons 67 à Louvain-la-Neuve. Plus d'info dans le prochain numéro ou au 010.450 888.

Car Sharing

LLN. Les voitures à la carte, c'est désormais quand tu veux comme tu veux, pour trois heures ou trois mois. Ce système permettra, moyennant abonnement et paiement au kilomètre ou au temps, de louer une voiture quand nécessaire. Il devrait permettre à gens de se passer de l'achat d'une première ou seconde voiture. Par ailleurs, dans l'étude d'implantation, il a été établi qu'une frange de près de 20% des étudiants pourrait être intéressés par ce système.

Pour plus de renseignement vérifiez le www.cambio.be ou téléphonez au 010/23.58.01

Docteur Honoris Causa

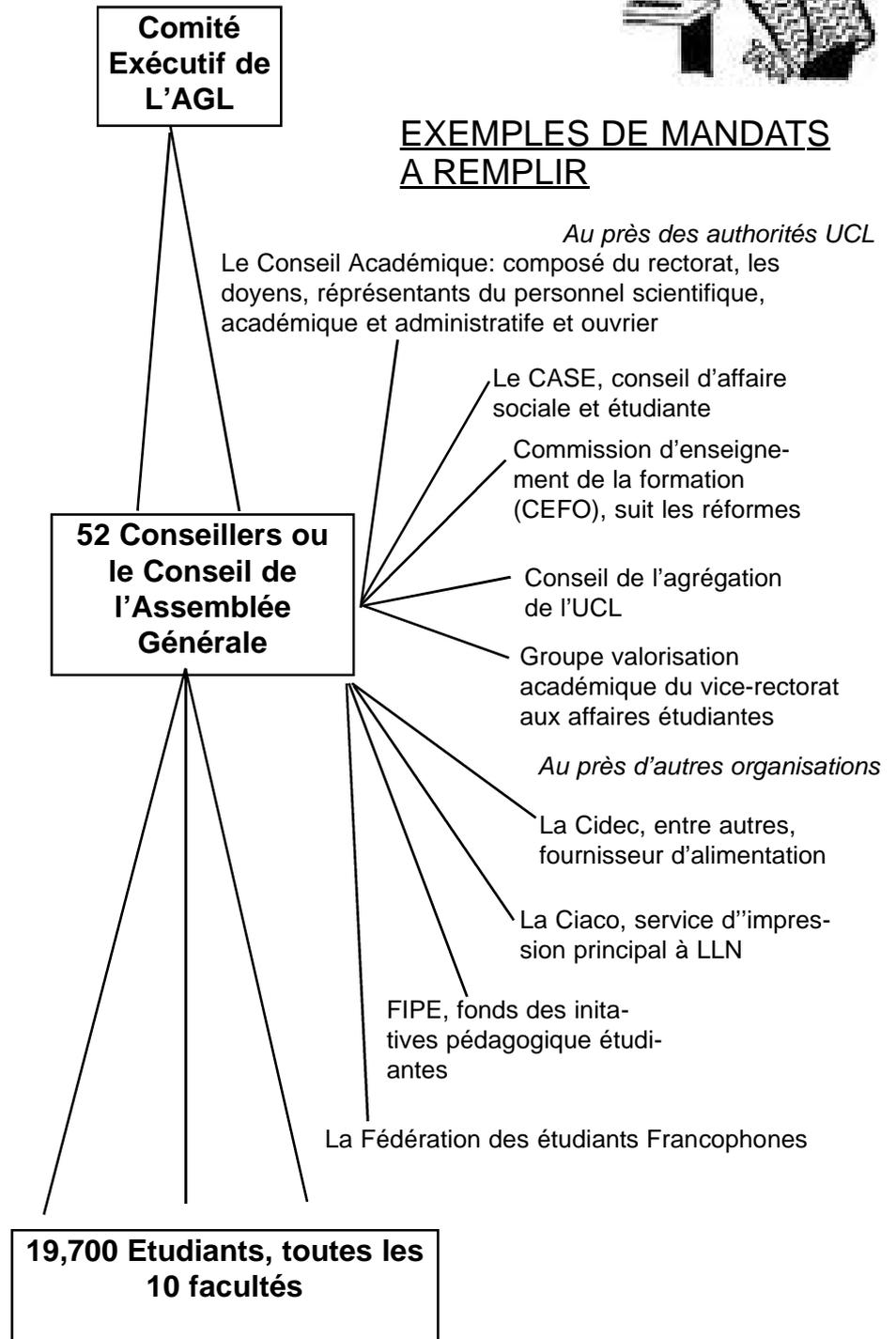
Autres articles intéressants:

- 1) La Pétition contre Lamy, en cher et en os, ou presque. En ligne sur le site de l'AGL au <http://www.agl.ucl.ac.be/honoriscausa2003>. Signez et soutenez la cause.
- 2) Article dans La Libre du 28 janvier, 120e année, N°28, p. 6
- 3) Article-débat dans Le Soir du samedi 1 février
- 4) Article dans Vers l'avenir, Quotidien, 86e année, N° 24, Mercredi 29 Janvier 2003, p. 16

Elections AGL

les 26 et 27 février

Enfin, le diagramme qui explique tout



tout ce qu'il faut savoir sur la procédure . . .

Qui peut voter ?

Chaque étudiant régulièrement inscrit au rôle de l'université

Qui peut se présenter ?

Chaque étudiant régulièrement inscrit au rôle de l'Université peut s'y présenter, seul ou sur une liste.

Pour quoi faire ?

Les élus deviendront "conseillers AGL" et siègeront dans le **Conseil, l'instance souveraine de l'AGL**, avec voix délibérative pour un mandat d'un an. Le Conseil est, entre autres attributions, chargé de nommer et de contrôler le comité exécutif (et de le révoquer le cas échéant), de définir les orientations politiques générales et les prises de positions de fond de l'AGL, de voter les comptes et budgets,...

Dans quels lieux sièges l'AGL ?

Certains conseillers se voient mandater pour siéger dans les assemblées suivantes : le Conseil Académique de l'UCL, le conseil des affaires sociales, au "groupe Bologne" de l'Université, au conseil de l'enseignement et de la formation, aux restaurants universitaires, à la commission des relations internationales, au conseil de l'agrégation, à la CIACO, à LA CIDEDEC, au fonds d'initiative pédagogiques étudiantes, à la commission des subsides aux initiatives étudiantes, au groupe "valorisation académique", au conseil de direction de radio Helléna, et enfin, à la fédération des étudiants francophones. Bref siéger à l'AGL veut dire participer dans de divers institutions dans la ville et travailler parmi ses plus gros acteurs.

Comment me présenter à ces élections ?

Tout d'abord, renseignez vous personnellement auprès de l'AGL. Un coup de téléphone au 010/45.08.88 suffit afin de contacter d'autres listes pour en savoir plus sur leurs idées et leurs activités. Le choix est simple, soit joindre une liste ou créer son propre programme. Enfin décidé, le dépôt de votre candidature sera indispensable. Celle-ci doit être fait pour le **jeudi 20 février à 12h00** au plus tard à l'AGL à l'attention du bureau de campagne. Les candidatures se feront au moyen d'un **formulaire** qui sera disponible en temps utiles sous format informatique sur la page des élections du site web de l'AGL (<http://www.agl.ucl.ac.be/elections/>) ou dans les locaux de l'AGL et comprendront au minimum le nom, le prénom, l'adresse, le noma, le nom de l'éventuelle liste rejointe, la photocopie des cartes d'identité et d'étudiant et la signature de chaque candidat.

Qui va superviser la campagne ?

Ce sera le bureau de campagne, composé de mandataires sortant AGL, de représentants des collectifs et d'un représentant de chaque liste. Il se réunira une première fois ce même jeudi 20 à partir de 13h pour, entre autres, valider la composition des listes. Le Bureau électoral sera ensuite compétent pour arbitrer les éventuels litiges qui pourraient survenir pendant la campagne, pour veiller au bon déroulement des élections et pour superviser le dépouillement et valider les résultats des élections. Il

présente un rapport au Conseil électif, qui se tiendra le mardi 4 mars.

Avec quels moyens faire campagne ?

Une subvention de campagne est accordée à chaque liste ou candidat isolé pour leur permettre de se faire connaître et de présenter leur programme aux étudiants. Son montant est actuellement de 5 EUR par candidat, à concurrence du montant justifié par des frais liés à la campagne (tracts, affiches,...)

A Propos du Vote :

A l'entrée de votre faculté il aura un stand ou il faudra voter pour vos représentants sur deux billets. Sur le premier, vous votez pour des représentants de votre faculté et, sur le deuxième, vous votez pour des représentants en plus, cette fois venu de partout à travers l'unif. Le mode de vote n'étant pas très sophistiqué on se contente d'utiliser un bic pour cocher les représentants de votre choix.

A quoi servent ces deux collèges électoraux ?

Le mode de scrutin recèle toutefois une petite complication qu'il est important de bien comprendre : il existe deux "collèges électoraux" - le collège facultaire et le collège interfacultaire -, qui désignent chacun la moitié des élus du Conseil. Le collège facultaire est composé d'un élu par tranche entamée de 1000 étudiants par faculté (ainsi la faculté de médecine compte-elle 5 élus facultaires, la faculté de théologie 1), désigné par les seuls membres de sa faculté. Le collège interfacultaire regroupe des conseillers (dont le nombre est équivalent à la somme des élus facultaires) élus sur toute l'université par tous les étudiants. Chaque électeur vote pour les deux collèges. Chaque candidat doit choisir le collège sur lequel il souhaite se présenter. La raison de cette complication tient à la volonté du Conseil AGL de garantir une représentation de toutes les facultés en son sein tout en permettant l'existence d'un débat au niveau universitaire, dépassant les enjeux propres à leur seule faculté : les candidats qui se présentent sur le collège interfacultaire sont ainsi obligés de faire campagne sur toute l'université, sur les deux sites, en vue de représenter tous les étudiants.

Le scrutin est-il proportionnel ?

Oui, il est intégralement proportionnel : chaque liste se voit attribuer un nombre de sièges proportionnel au nombre de voix qu'elle a reçues. Ces sièges sont ensuite répartis au sein de la liste selon les voix de préférence (il n'y a, par exemple, aucun effet dévolutif de la case de tête) ■

GA & FS

Les statuts de l'AGL et le règlement électoral sont disponibles dans leur version intégrale (au format PDF) sur le site web de l'AGL à l'adresse <http://www.agl.ucl.ac.be/conseil/> Pour toute information, le président du Conseil est la personne de référence sur les questions statutaires : schreuer@agl.ucl.ac.be

Brèves

Publication étudiante.

Ruptures. Oui, c'est bien le nom d'une publication qui traite de divers thèmes philosophiques et qui ne manque jamais d'inspiration. Bien écrite et accessible de style, elle mérite d'être lue par tous. La revue est disponible tous les midis et peut-être même en soirées au CEP (le cercle des philosophes), situé à l'entrée gauche du collège Mercie juste en face du Centre AudioVisuel.

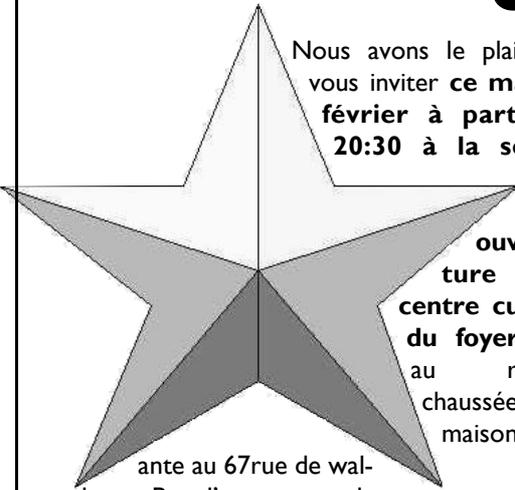
L'Etat est Voyou, Partout.

La fin de la souveraineté. Derrida annonce au Monde Diplomatique de Janvier 2003 que "l'abus est la loi d'usage... d'une souveraineté qui ne peut régner que sans partage". La nation de nos jours ne tenderait que à l'hégémonie impériale. Il n'y a plus qu'états voyous. Dommage, l'avenir entre état ne semble que sombrer de jour en jour.

Bouleversé

Jean Villar. L'AGL se lamente du nouveau changement de direction au théâtre JeanVillar et du départ de Philippe Sireuil. Cependant, l'AGL souhaite beaucoup de succès à sa nouvelle pièce qui tournera prochainement à Paris. Pour plus de détails allez voir dans les pages culturelles de l'étincelle, p.8.

Soirée d'ouverture: de foyer en centre culturel



Nous avons le plaisir de vous inviter **ce mardi 4 février à partir de 20:30 à la soirée-**

ouverture du centre culturel du foyer situé au rez-de-chaussée de la maison étudiante

au 67rue de wallons. Par l'ouverture de cet

espace nous entendons favoriser les démarches socio-culturelles transversales visant à favoriser des usages autonomes des espaces quotidiens à Louvain-la-neuve. Lorsque le shopping center sera construit, plus de trois quarts de la surface du centre de Louvain-la-neuve sera accaparée et colonisés par des espaces marchands. Une telle situation suscite la mise en chantier d'espaces publics promouvant des modes d'organisation tels que des initiatives créées autour des formes diverses de gratuité, du recyclage et plus généralement d'échanges débordant transversalement la logique marchande. Cet espace culturel a une vocation ouvertement expérimentale. Il s'agira de mettre en place toute une série d'expériences et chantiers à durée et à dimension variable, fondées sur des partenariats et collaborations diverses avec d'autres initiatives émanant de différents acteurs individuels et collectifs.

Dans un premier temps, l'endroit **ouvrira ses portes les mercredis, jeudis et vendredis de chaque semaine du midi jusqu'au soir.** Parmi les projets mis en place dès l'inauguration, vous aurez accès aux heures de midi et le soir au bar-restauration mis en place grâce au partenariat avec l'ASBL la fattoria magasin bio. Vous pourrez manger un sandwich, une quiche et bien d'autres produits ou encore, siroter un jus, une bière ou un thé à la menthe à des prix plus que démocratiques en écoutant de la musique ou en surfant gratuitement sur le net à partir du poste Linux faisant également office de sound system. Vous aurez accès également à la mise en place progressive d'un centre de documentation où vous serez appelés non seulement à "consommer" des journaux, revues, sites web associatifs et militants,

expériences d'art transversales, et beaucoup d'autres, mais également à déposer vos documents, vos annonces et vos projets. La mise en place même du centre de documentation sera faite de manière collective par le biais d'un workshop consacré au sujet. Les mercredis et jeudis en fin d'après midi et en soirée, en collaboration avec le projet "rhizomes urbains louvanistes" vous aurez l'occasion d'assister hebdomadairement à la projection gratuite de plusieurs films et court-métrages dans le cadre du festival "cycle permanent de cinéma de Louvain-la-neuve". Dans le cadre du cycle seront abordés des "plateaux thématiques" tels que la plateau intitulé : "regards, usage des lieux et espaces publics" parallèlement à la mise en place d'une exposition de photos autour du même plateau. A partir de **ce mercredi à 17:30 seront projetés entre autres "Naked" de M. Leigh, dans le cadre du plateau I: "Metropolis" de F. Lang, "Rêves" de A. Kirosoawa, "Papa est parti en voyage d'affaires" de E. Kusturica et "Profession reporter" de M. Antonioni.** Un espace reste ouvert durant ces deux journées pour que vous puissiez apporter vos films et court-métrages, de même que pour mettre en chantiers d'autres "plateaux" constitués autour du voisinage et de l'imbrication du cinéma-vidéo avec la photo, peinture, des performances théâtrales, des expériences artistiques nomades etc., etc..., à vous de voir. **Les vendredis auront lieu des ateliers littéraires et prochainement un workshop consacré aux médias tactiques et aux savoirs militants.** Comme nous le disions, dans un premier temps, le centre culturel ouvrira ses portes de mercredi à vendredi, histoire d'ajuster le tir et de rendre les chantiers viables. Néanmoins, puisqu'il reste deux jours et demi vacants, nous voulons vous proposer de mettre en place des projets pouvant nourrir les autres expériences ou de créer des nouveaux plateaux et chantiers, en nous proposant concrètement des usages de l'espace du foyer. Vous pourrez organiser vos événements gratuitement, toujours et quand l'endroit soit disponible et à condition de ne pas l'utiliser comme simple réceptacle, mais d'y contribuer d'une manière ou d'une autre à le peupler par l'intermédiaire de la déco, du son et d'autres types de vacarmes... Nous espérons vous y voir nombreux... adresse de contact: fran@agl.ucl.ac.be

Corto

Découvrez: En CORPS

le corp: un outils mécanique et technique ou une identité signifiante reflet de nos représentations socioculturelles?

Ce 6, 10 et 12 Fevrier Clément Laloy d'Arte-Fac et Anne Cassart (dont les yeux brillent quand elle parle du projet) de l'AGL vous proposent un ensemble exceptionnel de rencontres culturelles autour d'un thème: le corps. Ciné-club, débat, exposé, ou danse, toutes les activités sont menés par une variété de professeurs, étudiants, artistes et d'atire figures intéressantes. Le mélange de médecins, anatomistes, psychologues, philosophes, anthropologues, historien sdart, sculpteurs, danseurs et comédiens sera chaud! L'approche pluridisciplinaire ne manquera de stimuler vos corps et esprits. "Ces rencontres sont à destination des étudiants et ce, afin de favoriser l'intégration de la culture au sein de la formation universitaire sur les deux sites de l'université," explique joyeusement Anne Cassart.

Le projet En CORPS manifeste-t-il le retour des cours méta, longtemps abandonné par l'UCL? Ce dernier offrait pour ceux avides de nouvelle expériences et approches pédagogiques des cours pluridisciplinaires. En l'occurrence, En CORPS se veut à la fois un modèle pédagogique culturelle et interactif. A l'occasion du 6, 10 et 12 février le projet offrira un apport théorique de savoirs et de compétences venues de moulte ressources; modèle que nous voudrions voir généralisé dans les cursus.

Programme

1. LE CORPS, SANTE ET MEDIA Jeudi 6 février 2003, 20heures, Louvain-la-Neuve - auditoire Socrate II

Ouverture : Mot d'introduction du professeur Ghislain Carlier, le corps en mouvement

Projection d'un film de Cronenberg, Faux Semblants ou Butterfly

Débat. **Comment les médias mettent le corps en scène? Comment les nouveaux médias mettent-ils le corps en jeu (mobilisation du corps, de la main, de la vue, de l'ouie... etc.) ?**

Animatrice : Florence Vanderstichelen de Univers Santé

Intervenants : Professeur Ghislain Carlier,
Professeur Thierry Desmedt, qui abordera deux questions :
Professeur Philippe Van Meerbeek,
Professeur Kankonda, comédienne de l'IAD.

2. LE CORPS, ARTS PLASTIQUES Lundi 10 février 2003, 13heures, Genval, Galerie Cap d'Art, av. du Lac II

13.00 Visite guidée thématique du corps par le professeur Ignace Vandevievere (40 min)

13.45 Départ du car

14.30 Visite guidée de son exposition par Félix Roulin (40 min)

Conversation entre l'artiste et son modèle, Félix Roulin et AnSo (25 min)

Exposé de Nathalie Frogneux (professeur de philosophie) (25 min) en présence du professeur Ignace Vandevievere, de Félix Roulin et de AnSo

16.00 Retour LLN, BXL

3. LE CORPS, MEDECINE ET LANGAGE Mercredi, 12 février 2003, 20heures, Woluwé - Auditoire central

Ouverture : Mot d'introduction du professeur Marc Crommelinck,

Danse Sonqonina (10 min)

Projection du film The Pillow Book, de Peter Greenaway

Danse Sonqonina (10 min)

Débat. Animateur : Professeur M. Crommelinck

Intervenants : Professeur B. Lengelé
Professeur Ph. Van Meerbeek
Professeur D. Moulin
Professeur M. Dupuis
Professeur A.-M. Viullemenot
Ph. Verdoot, étudiant en médecine
C. Vangarden, étudiante en médecine

Danse Sonqonina (10 min)

INFOS IMPORTANTES:

Afin que tout le monde puisse assister au projet les **transports** en commun ont été prévu entre LLN et LEW et Genval. Petite précision pour le 10 février: rendez-vous à l'église St. François pour le départ à Genval. Ne perdez pas de temps à appeler Anne Cassart afin de réserver le transport. Le prix modique de 2euros vous assurera une place dans la navette.

Contacts: Anne Cassart et Clément Laloy, tél.
010/45.08.88; 02/764.43.29,
cassart@agl.ucl.ac.be

La Quinzaine Sénégalaise!

du 3 au 13 février

Nangadef ? magnifirek ! Tu ne parles pas encore le Wolof ? Tu aimerais danser comme les " Lions de la Teranga ", les fameux joueurs de football Sénégalais ? Tu rêves de rythmes, de rires et de plats exotiques, et c'est tant mieux, puisque du 3 au 13 février s'organise dans tout Louvain : La Quinzaine Sénégalaise !

Des artistes venus directement du Sénégal exposeront dans différents endroits de Louvain et feront découvrir aux élèves de primaire et d'humanité, ainsi qu'à nous tous leurs créations et leur perception de l'art. L'occasion rêvée donc de découvrir un peu plus la culture Sénégalaise ! C'est pourquoi des kots-à-projet, le Placet, le Collectif des femmes, Art sans frontières/Xarala et bien d'autres associations se sont réunis pour vous concocter un programme haut en couleurs !

Le mardi 4 février, à 13h à la salle du Placet, Charles Carrere, poète Sénégalais invité par Art sans frontières/Xarala viendra partager avec nous quelques textes. Le soir, le Cinéforum vous propose une projection cinématographique, et le mercredi 5, le kapod'astre nous plongera dans une

ambiance africaine grâce à son fameux mercredi de la guitare au bar de la vie. L'ARP et le kot partenaire international vous attendent au Placet le jeudi 6 février pour un souper africain traditionnel, préparé par de véritables connaisseuses ! (réservations lundi 3 février après-midi sur la Grand-Place, tous les midis à l'Agora ou au kot 32, rue des Blancs Chevaux).

La deuxième semaine commencera en force avec des cours de danses africaines (Salmigondis, 20h30), organisé par le kot-et-danse, et, puisqu'il n'y a rien de tel que la pratique, une soirée-concert aura lieu le mercredi 12 (à la salmigondis toujours). Un groupe Sénégalais vous fera danser le Mbalag et autres danses rythmées et envoûtantes.... L'entrée à ces deux soirées est gratuite, venez nombreux!

Le mardi 11, c'est le kap Contes qui vous invite à écouter des histoires africaines, à la lueur feutrée de quelques bougies, au musée de Louvain-la-Neuve qui abrite différentes toiles d'artistes Sénégalais. Dans l'après-midi, le Kot enfance Unicef animera un atelier pour les enfants.

La dernière activité sera un atelier-rencontre avec les artistes Sénégalais organisé par le kot Art-et-Archi le jeudi 13.

Si tu désires encore des informations, nous te fixons rendez-vous ce lundi 3 février entre 12h et 15h sur la Grand-Place (à ne pas manquer, le Circokot entre 13h et 14h !), et tous les midis à l'Agora. Tous les kots organisateurs t'accueilleront bien sûr avec plaisir, alors rendez-vous pour une quinzaine ensoleillée !

Le kot partenaire international
32, rue des blancs chevaux
010/45.99.80
kotpartenaireinternational@hotmail.com



écrite? Vous aimez écrire? Vous aimez écrire? Vous aimez écrire? Vous aimez
Vous aimez Toi aussi , propose tes articles à La Savate ou à l'Étincelle

Pour publier un article ou une annonce dans La Savate, c'est très facile. Il suffit de nous l'envoyer par mail en précisant bien 'article Savate' à :

lasavate@agl.ucl.ac.be

Par contre, si c'est la réflexion culturelle qui vous branche plus, l'idéal serait d'envoyer votre proposition d'article à l'Étincelle à l'adresse suivante :

etincelle@agl.uc.ac.be

Quelques consignes importantes à respecter:

- 1) Evitez les tableaux, cadres, alinéas, attachez les images dans des dossiers séparés.
- 2) Surtout, les textes doivent nous arriver pour le mardi qui précède la sortie de la Savate le lundi suivant.
- 3) Une demi page fait 2, 500 caractères max.

Agenda LLN

Lundi 03

Quoi? Débat "Quelle mondialisation" avec les docteurs honoris causa (DHC), Muhammad Yunus et Pascal Lamy. Discussions animées par Philippe Van Parijs

Quand? 12h15 à 13h30

Où? Socrate 10

Intervenants: François Houtart, ATTAC et d'autres intervenants

Quoi? Conférence-Débat:
L'intégration un échec?

Avec: Daniel Ducarme, Thérèse Mangot, Mustapha El Karouni et Philippe Markiewicz

Quand? 20h00

Où? à l'ULB, auditorio AZ 1.101

Qui? Fédération des étudiants libéraux (FEL a.s.b.l.)

Rens: S. Wauthier, tél. 0496.433876

Quoi? Cours d'initiation à la sophrologie
Séance de présentation gratuite :

Quand? de 18h45 à 19h45

Où? Univers santé

Prix? 80€ pour 10 cours, 40€ étudiants

Rens.et inscription: Pour en savoir plus sur la série des 10 cours du 17 février au 5 mai 2003, le lundi (18h45-19h45) et mercredi (18h30 à 19h30) du 19 février au 30 avril 2003. Contactez Univers santé : place Galilée, 6. Tél.010/47 28 28.

Mardi 04

Quoi? Assiette ° 15, un salon d'écoute du musique en recherches

Quand? 20h30

Où? Scavée du bièreau, la ferme blanche derrière le service logement au Bièreau

Qui? La Ferme du Bièreau

Prix? 5/4 € étudiants

Rens.: 010/45.01.44, www.fermedu-biereau.be

Quoi? La chorale le "Quod Libet"

Quand? 20h30 à 22h30

Où? Rendez-vous tous les mardis au Mont O4

Qui? Kot-é-choeurs

Rens.: Passage des Coulonneux, 11
Tél. 010/45.71.71; www.kec.be

Quoi? Charles Carrere, poète Sénégalais partage ses textes

Quand? 13h00

Où? Salle du Placet,

Rens.: Tél. 010/45.99.80, le kot partenaire international

Mercredi 05

Quoi? Mercredi de la guitare -- ambiance africaine!

Quand? 22h30

Où? Au bar de la Vie au Blocry

Qui? Kapodastre, qui d'autre?

Rens.: Tél. 010/45.86.55

Jeudi 06

Quoi? Atelier d'écriture

Quand? 20h00-22h00

Où? au kot du Montparnasse, 64 Rue des Blancs Chevaux

Qui? Le kot de création littéraire: Le Montparnasse

Rens.: Tél. 010/45.91.74

Quoi? Souper Africain Traditionnel

Quand? A déterminer!!

Où? au Placet

Qui? Le Placet et le kot partenaire international

Rens. et réservations: lundi après-midi sur la Grand-Place, tous les midis à l'Agora ou au 32 rue des Blancs Chevaux).

Quoi? En CORPS, film et débat: 'Le corps, Santé et Média'

Quand? 20h00

Où? Auditorio Socrate 11

Rens.: Anne Cassar: 010/45.08.88,
Clément Laloy: 02/764.43.29

Dimanche 09

Quoi? Ballet de danses latino-américaines de l'UCL présente AMERICA LATINA CANTA Y BAILA. 'Un voyage fascinant au cœur des traditions, des légendes et des rythmes métissés du continent latino-américain.'

Quand? 15h00

Où? Théâtre CCAO, Avenue des Combattants, 41, 1340 OTTIGNIES

Qui? Organisation: SONQONINA asbl, Centre Culturel d'Ottignies
Groupe invité: Kollasuyu-Nan

Prix? 15 €, 10€ étudiants

Rens et réservations: Tél. 010/41 44 35, 010/45 88 28; <http://www.sonqonina.com>

Quoi? Manifestation: Stop à l'accord général sur le commerce des services; pour des services collectif accessible et de qualité

Quand? 14h00

Où? Bruxelles, départ de la gare du Nord

Rens.: AGL, tél. 010/45.08.88

Bientôt

Quoi? Télé-Acueil BW (107)-service d'écoute 24h/24 où chacun peut trouver quelqu'un à qui parler recherche des écoutants bénévoles

Formation de sensibilisation à l'écoute pour candidats-bénévole

Quand? Fin février

Rens: Claire Mayence, 010/45.79.46, téléaccueil.nbw@busmail.net

Quoi? Apprendre à poser les gestes pour sauver une vie: le Brevet Européen de Premier Secours.

Rens.: Univers santé (6 place Galilée, Tél.010/47 28 28) qui organise quatre BEPS en collaboration avec la Croix Rouge

Dans un monde sans mélancolie, les rossignols se mettraient à roter (Cioran)

LE MOT DE LA SEMAINE

Restaurant Universitaire Le Sablon - Le Galilée - Resto 80

à midi de 12h à 14h, on peut manger varié à petit prix. Le sablon est ouvert le soir de 18h à 20.30h

	Plat du jour à 3, 50 €	Plat du chef	Prix
Lundi	Brochette de poisson pané sauce Vincent, Salade iceberg, carottes, Pommes persillées	Dés de porc cantonnais, Riz sauté aux œufs	4,70€
Mardi	Côte de porc aux petits légumes-sauce aux baies roses, Pommes croquettes	Cuisse de pintadeau à la brabançonne, gratin dauphinois	5,30€
Mercredi	Steak irlandais sauce moutardière, Braisade de légumes, Pommes nature	Plat végétarien : Escalope de quorn, épinards à la crème, Pommes duchesses	4,70€
Jeudi	Gyros, courgettes sautées, Pâtes grecques	Mignonnette de poulet au citron vert, Brocolis aux amandes, Pommes rôties	4,70€
Vendredi	Escalope de dinde Mornay, Chou-fleur, Pommes duchesses	Saucisson en feuilleté, sauce moutarde, Salade, Pommes sautées	4,85€
Samedi	Sauté de porc parmigiana, Pâtes parfumées au basilic	Waterzooï de poisson aux écrevisses, Légumes, Pommes vapeur	5,25€

Nous vous proposons aussi chaque jour, au Sablon et au resto 80, un plat de pâtes au prix de 2, 5 €
Choix de sauce cette semaine: bolognaise, au gorgonzola et noix, au seitan, paysanne.

Retrouvez-nous sur Internet : <http://www.sru.ucl.ac.be>



*La bonne copie
Place des Sciences*



*Vos cours et livres de cours
Place des Sciences*

*Une initiative AGRO, MDS, CESEC, Psycho,
Philo et Lettres, MAF, AGL et CIACO*



La savate est une publication gratuite de l'AGL.
Tirage 2500 exemplaires

Éditeur responsable: Rodolphe SAGEHOMME
Rédactrice en chef: Lissandre ELLYNE

Avec les contributions de : ATTAC, CORTO,
Guillaume D'ANCHEVILLE, ETINCELLE, KAP's,
Thomas KESTEMAN François SCHREUR.

Mise en page: Lissandre ELLYNE